

De la préhistoire à aujourd'hui
Des illustrations riches
et détaillées
Des documents anciens

19,90 €

Cet ouvrage apportera
des repères historiques aux enfants...
et peut-être aussi à leurs parents !

Objectifs :

Faire aimer l'histoire • Apprendre en s'amusant • Retrouver ses bases de manière simple et accessible à tous • Se souvenir d'épisodes essentiels, qui font partie de la culture générale, comme le vase de Soissons, la bataille de Bouvines, la guerre de Cent Ans, les bourgeois de Calais, les châteaux de la Renaissance, le siècle des Lumières, la Révolution française, etc.

oooooooooooo

Alain Paraillous est l'auteur de nombreux livres dont *L'ivole autrefois* et *C'est pas d'ma fin*, parus aux Éditions Sud Ouest.



ÉDITIONS SUD OUEST

19,90 €

978-2-8177-0428-9



9 782817 704289

L'HISTOIRE DE FRANCE

ÉDITIONS SUD OUEST

Alain
Paraillous

L'Histoire de France

racontée aux enfants...
... et à leurs parents !



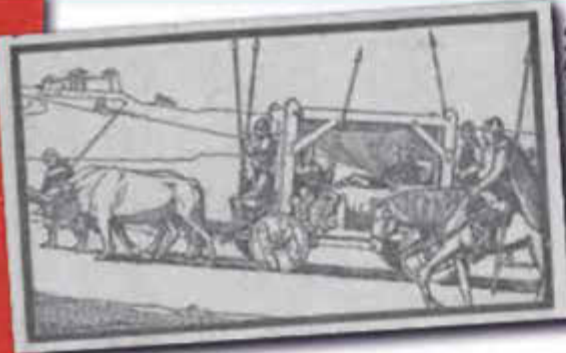
ÉDITIONS SUD OUEST



Sommaire

Introduction	8
Quelques rappels avant de commencer	10
La Restauration	12
1610-1653 : Un demi-siècle d'instabilité	58
1661-1715 : Le siècle de Louis XIV	64
1799-1815 : L'époque napoléonienne	86
1815-1870 : De la Restauration à la chute de l'Empire	90

1870 à 1939 : La III ^e République	98
La Première Guerre mondiale : 1914-1918	104
L'Entre-deux-guerres : 1919-1939	108
La Seconde Guerre mondiale : 1939-1945	110
La IV ^e République (1946-1958)	116
La V ^e République	118
L'époque contemporaine	120
En guise de conclusion	122



C'est pas Charlemagne
qui a fait ça... c'est
les Vikings...
Même dans les
châteaux, les Vikings
ont fait ça.

Les rois fainéants

Les invasions continuèrent, et les rois qui succédaient à Clovis¹ durent continuer à se battre. Pas à pas, leurs héritiers délégèrent le pouvoir à des sortes de premiers ministres, les maires du palais. Ce sont eux qui gouvernèrent et prirent les décisions importantes. Pour cette raison, on appelle ces monarques « les rois fainéants ».

Il y avait pourtant fort à faire. En effet, à partir du début du VII^e siècle, des peuples venus d'Afrique, les Sarrasins, traversèrent l'Espagne, franchirent les Pyrénées et envahirent la France. C'est un cousin du païen, Charles Martel, qui, réunissant l'armée des Francs, leva à Poitiers en 732 une bataille décisive. Les Sarrasins eurent une lourde défaite et repartirent de l'autre côté des Pyrénées, en Espagne.

Mais on s'en était pas fini pour autant avec les invasions. Après les Sarrasins, un autre peuple, les Maures, menaça le territoire.

DES ROIS VRAIMENT FAINÉANTS ?

NOTRE LANGAGE A EUT DU NOY « FAINÉANT » LE SYMBOLE DE FAIBLESSE. ALORS, EN FAISANT L'EXPRESSION À LA LETTRE, ON A SOUVENT ASSIMILÉ LES ROIS FAIBLES ET TRAHIS DE CE L'VENIR À D'INTERPRETABLES REUTES SUR DES CHARGES TRAHIES PAR DES BOURG. EN RÉALITÉ, L'EXPRESSION SIGNIFIE QU'ILS NE GOUVERNAIENT PAS SEULS, MAIS QU'ILS S'EN AIDÈRENT PAR LE POUVOIR. C'EST-À-DIRE SOUTIENS DES ROIS FAIBLES, MAIS SÉRIÈRE PERSONNALITÉ, ENTRAÎNANT LE GOUVERNEMENT DU PAYS AUX JOURS DU PAÏEN.

1. On appelle les rois fainéants les Mérovinges, du nom du mythe qui est Mérovin, dont Clovis prétendait être le descendant.



La mort de Roland, le Rouquillon. Charlemagne avait trop
fait de donner son empire au fils de son fils.

ROLAND À RONCEVAUX

EN 778, CHARLEMAGNE RASSEMBLA TOUTES SES
TROUPES - DES NORMANDS, DES SARRASINS, DES
FRANCS, DES SARRASINS EN ESPAGNE. MAIS L'EXPRESSION
FUT UN BOUT. AU BOUT, UNE BOUTE DE SON ARMÉE
FUT MISE EN MARCHE PAR FRANCKENSTEIN LES PYRÉNÉES,
AU CÔTÉ DE RONCEVAUX.

Charlemagne

Charlemagne était le petit-fils de Charles Martel¹. Derrière lui
des Francs, il infligea une cuisante défaite aux Sarrasins, qui se sou-
mirent.

Belle guerre, Charlemagne conquiert de nombreux territoires :
la Lombardie, la Bavière, l'Autriche. De nouveau il est à l'attaque contre
les Sarrasins installés en Espagne, du côté des Pyrénées, et qui
menaient pas abandonnés leur violence de conquête. En 776, il organise
une expédition pour tenter de les subjuguer et peut-être par la même
occasion d'agrandir son royaume, mais il échoue.

Malheureusement, il était à la tête d'un vaste territoire qui dépassait
de beaucoup les frontières de l'actuelle France. Avant de venir à l'empe-
reur. C'est à Rome, le jour de Noël de l'an 800, que le pape lui-même
procède au sacre.

1. Le père de Pépin le Bref, fils de Charles Martel et père de Charlemagne, a aussi été appelé le
Grand.

Charlemagne est couronné empereur à
Rome le jour de Noël de l'an 800.

1. On appelle les rois fainéants les Mérovinges, du nom du mythe qui est Mérovin, dont Clovis prétendait être le descendant.

Le Moyen Âge

120.1500. À quelques dizaines près, telle est la période qui est désignée sous le terme de Moyen Âge : mille ans !

Pourtant, il y a peu de rapport entre le haut Moyen Âge, de Clovis à Charlemagne, où la société, victime des invasions barbares, était devenue très frêle, et les XII-XIII siècles, où se construisirent les châteaux forts, les églises et les cathédrales, tandis que d'innombrables poètes célébraient aussi bien les exploits de Lancelot et des chevaliers de la Table ronde que les amours courtoises de Tristan et Isolt ou d'Hélène et Abolard. De châteaux en châteaux, des conteurs pleins de talent recrutaient ces légendes aux châteaux dont les époux étaient partis en croisade, mêlant à ses récits les aventures romanesques de Renart et d'Yvain.

Clovis, roi des Francs

Certains envahisseurs s'établirent en Gaule. Ce fut le cas des Francs, qui venaient de Germanie (d'Allemagne, voire de Belgique ou des Pays-Bas d'aujourd'hui). Ils avaient à leur tête un chef vaillant qui s'appelait Clovis. Leur arme, la francisque, était une hache à double tranchant.

Les Francs chassèrent Clovis pour eux.



Le Vase de Soissons

CLOVIS ÉTAIT UN CHEF REDOUTABLE, ENTRAÎNÉ AVEC SES SOLDATS COMME AVEC DES ÉCHOSSES ÉCHOSSES. SELON LA CROYANCE DE L'ÉPOQUE, ALORS QU'IL S'ÉTAIT PAR ENCORE CONVERSÉ AU CRISTIANISME, IL SE LIVRAIT AU JULIAGE APRÈS AVOIR GAGNÉ SON COMBAT. LE SUPPLÉMENT ÉTAIT ÉVIDENT POUR LES CONSERVATEURS. OR, APRÈS UNE BATAILLE QUI VERTAIT DE SE DÉROULER PRÈS DE SOISSONS, IL DÉBANDA, EN PLUS DE SA MÊME, UN VASE D'UNE GRANDE VALEUR. QU'IL AVAIT DÉCOUVERT UN DE SES SOLDATS. CELUI-CI RÉVÉLA EN BIENTÔT LE VASE. QU'IL ÉTAIT PLUS RARE, PLUS CÉLÈBRE, PLUS ÉVIDENT. CLOVIS DÉCOUVRIIT CE SOLDAT, LUI ASSIGNA SES ARMES EN LUI DONNANT À VÉRITÉ. QUAND LE SOLDAT SE BAISSE POUR LES RANGER, CLOVIS LUI MONTRA LE CRÂNE D'UN COUPE DE FRANCOISE EN DUBITE : « ALORS ALORS PAR LE VASE DE SOISSONS ! »

Les Francs avaient eux-mêmes pour leurs un autre peuple german, les Alamans. Clovis les affronta en 496 (d'après l'historien optent pour 506) dans une bataille décisive, à Voullon, sur les rives du Rhin.

Mais l'issue de la bataille était incertaine. Clovis, qui avait épousé une chrétienne, Clotilde, dont il ne partageait pas les convictions religieuses, se tourna vers le ciel en plein combat, et s'écria : « Dieu de Clotilde, si tu me donnes la victoire, je me ferais chrétien ! »

Clovis fut par conséquent et fut sa promesse : il se fit baptiser par saint évêque de Reims. Tous ses soldats durent alors se convertir, comme lui, au christianisme. Par la suite, il occupa l'intégralité de l'ancienne Gaule romaine.

Il faut noter que, jusqu'à Charles X en 1024, les rois de France se firent sacrer à Reims, en souvenir du baptême de Clovis dans cette ville.



« Alors est-ce que tu es chrétien ? »



Clovis baptisé à Reims.

La conquête du trône

Les enfants nés à Henri II et de Catherine de Médicis étant morts, restait leur fille Marguerite de Valois. Mais en France, selon la loi salique, une femme ne pouvait accéder au trône. Elle trouva pour son époux, Henri de Navarre, était associé avec eux (sa grand-mère, Marguerite de Navarre, était la sœur de François I^{er}). Henri était un homme bon et

criminel qui avait de grandes qualités humaines. Néanmoins il était protestant, et combattait les catholiques, contre lesquels il remporta plusieurs victoires. Le casque muni d'un panache blanc, il dirigeait toujours à la tête des combats. Parmi ses plus célèbres

détailles, l'histoire a retenu celles de Coustans (1587), d'Anquans (1589) et d'Ivry (1590). C'est au cours de cette dernière qu'il adressa à ses soldats la fameuse phrase : « Si vous êtes perdus, menez-vous à mon panache blanc ».

Malgré ses vœux, il avait acquis la puissance nécessaire pour monter sur le trône. Juste avant de mourir, en 1580, Henri III est le suzerain de la France comme auparavant. Mais les catholiques s'y opposent fermement. Avant, afin de rétablir la paix, Henri de Navarre se convertit au catholicisme et peut enfin être sacré roi de France, en 1594, sous le nom d'Henri IV.

Loin d'abandonner ses anciens croyances, il fit passer l'édit de Nantes (1598), appelé aussi « édit de tolérance » : désormais les protestants pouvaient pratiquer leur religion sans être inquiétés. Le pays, ainsi par presque quarante ans de guerres civiles, pouvait enfin se reconstruire.



Have I not fully earned the payment of these student grants?

LA JEUNESSE D'HENRI IV

[illegible]

CITEA VIE AMPLA ALPINA CUM PESTER GASTO EXPLANAT LE
POT GASTO IV POT PROCTO DE AGN PESTER ET AGN DE
AGN AGN.

[illegible]

1. La bilabiale, c'est-à-dire les syllabes qui commencent par un *b* ou un *p*, sont les seules à être affectées par la règle.